

Homélie du 4ème dimanche de l'Avent (A)

Textes bibliques : Is 7,10-16 ; Rm 1,1-7 ; Mt 1,18-24

“Dieu avec nous...”



À l'approche de Noël, nos villes et nos villages ont pris un air de fête. Toutes ces lumières qui illuminent les rues et les maisons c'est quelque chose de merveilleux. Partout, on se prépare à faire la fête. Des associations s'organisent pour que cette joie soit partagée avec les plus pauvres. Noël sera également fêté dans les hôpitaux, les maisons de retraite, les prisons. Chaque année, des hommes et des femmes de bonne volonté s'organisent pour que cette joie de Noël soit offerte à tous.

Le problème, c'est que chaque année, on oublie de plus en plus le vrai sens de Noël. On ne pense plus à Celui qui devrait être au centre de cette fête.

En ce 4ème dimanche de l'Avent, la liturgie nous propose deux récits de l'Annonciation ; nous avons tout d'abord celui de la 1ère lecture : nous sommes au 4ème siècle avant Jésus Christ ; la situation du peuple d'Israël est vraiment dramatique : il est menacé de partout par les armées étrangères. Face à ce danger, le jeune roi d'Israël n'a pas fait le bon choix. Il a abandonné le vrai Dieu pour se tourner vers les dieux païens et s'attirer leurs faveurs.

Mais ces dieux païens ne sont rien. C'est également vrai pour nous aujourd'hui. Nous pensons à ces dieux qui occupent une grande place dans notre vie et notre monde : ils s'appellent argent, richesses, recherche du profit, de la belle situation... Aujourd'hui, le prophète Isaïe invite le roi Acas et chacun de nous à se tourner vers le seul vrai Dieu. C'est sur lui qu'il nous faut compter. En ce temps de l'Avent, nous sommes invités à retrouver le vrai sens de Noël. Il ne s'agit pas de courir après toujours plus de consommation mais d'accueillir Celui qui vient nous sauver.

Cette annonce de la venue du Sauveur, nous la retrouvons dans l'Évangile de ce dimanche : c'est le message de l'ange à Joseph ; il est invité à prendre chez lui Marie son épouse : “L'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint”. Ces paroles

nous disent la mission que Dieu confie à Joseph : il est appelé à être le gardien de Marie et de Jésus ; le pape François ajoute que cette garde concerne aussi toute l'Église. Saint Joseph est désormais le protecteur mystique de toute l'Église.

Cette garde, Joseph l'exerce avec discrétion et humilité, dans le silence. Les Évangiles ne nous rapportent aucune parole de lui. Mais ils témoignent de sa présence constante et de sa fidélité totale, même quand il ne comprend pas. Il accompagne chaque moment avec prévenance et avec amour. Il est auprès de Marie dans les moments sereins et dans les moments difficiles.

Joseph est donc le gardien de Marie, de Jésus et de toute l'Église. Tout cela n'est devenu possible que grâce à sa constante attention à Dieu : il est ouvert à ses signes et disponible à son projet. Joseph est le gardien parce qu'il sait écouter Dieu, il se laisse guider par sa volonté, il est attentif à ce qui l'entoure ; il sait prendre les décisions les plus sages. Comme lui, nous sommes tous appelés à garder le Christ dans notre vie.*

Nous ne pourrions vivre un vrai Noël que si nous prenons chez nous Marie, notre Mère. Avec elle, nous accueillons Jésus qui est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. C'est dans la prière et le recueillement que nous pourrions, nous aussi, nous ajuster à la volonté de Dieu et participer à son projet. Comme Joseph, nous apprenons à nous faire les serviteurs d'un projet qui nous dépasse. Comme lui, le Seigneur nous conduit sur des chemins que nous n'avions pas prévus. Mais les paroles qu'il nous adresse sont celles de la vie éternelle.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous annonce précisément l'accomplissement de ce salut en Jésus. Il nous décrit toute la richesse du mystère déployé depuis sa naissance jusqu'à sa mort et sa résurrection. Lui-même a été choisi par le Christ pour être apôtre : sa mission a été d'annoncer le salut en Jésus Christ au milieu des nations païennes. Comme le prophète Isaïe, il a été affronté à l'incrédulité et à la persécution. Mais rien ni personne ne peut empêcher Dieu de vouloir sauver le monde. La fête de Noël nous rappelle que nous attendons la venue de celui qui unifiera en lui Dieu et l'homme. Ce temps de l'Avent nous est donné pour nous mettre en route vers Celui qui ne cesse de venir à nous.

Beaucoup ne connaissent pas et ne veulent pas entendre parler du vrai sens de Noël, de Jésus, de Marie, de la crèche. Mais le message de l'Évangile doit être annoncé partout dans le monde. Notre mission 'n'est pas de faire croire mais de dire et de témoigner. Le Seigneur nous assure que l'Esprit Saint agit dans le cœur de ceux et celles qu'il met sur notre route. Le cardinal Eyt, ancien archevêque de Bordeaux, disait que "nous ne sommes pas deux mille ans après Jésus Christ mais deux mille ans avec lui". Aujourd'hui comme autrefois, nous pouvons toujours compter sur lui.

En célébrant cette Eucharistie, nous nous tournons vers celui qui vient à nous. À chaque messe, il rejoint les communautés réunies en son nom. Il est "Emmanuel", Dieu avec nous. Il est Celui qui nous fait entrer dans l'alliance définitive entre Dieu et l'homme. Et il nous confie cette mission : faire triompher l'amour sur la haine, la tendresse sur l'indifférence. Alors, plus que jamais, nous le prions ensemble : « O Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre ! » Amen

Père José Marie NTUMBA LUKENGU /Cft